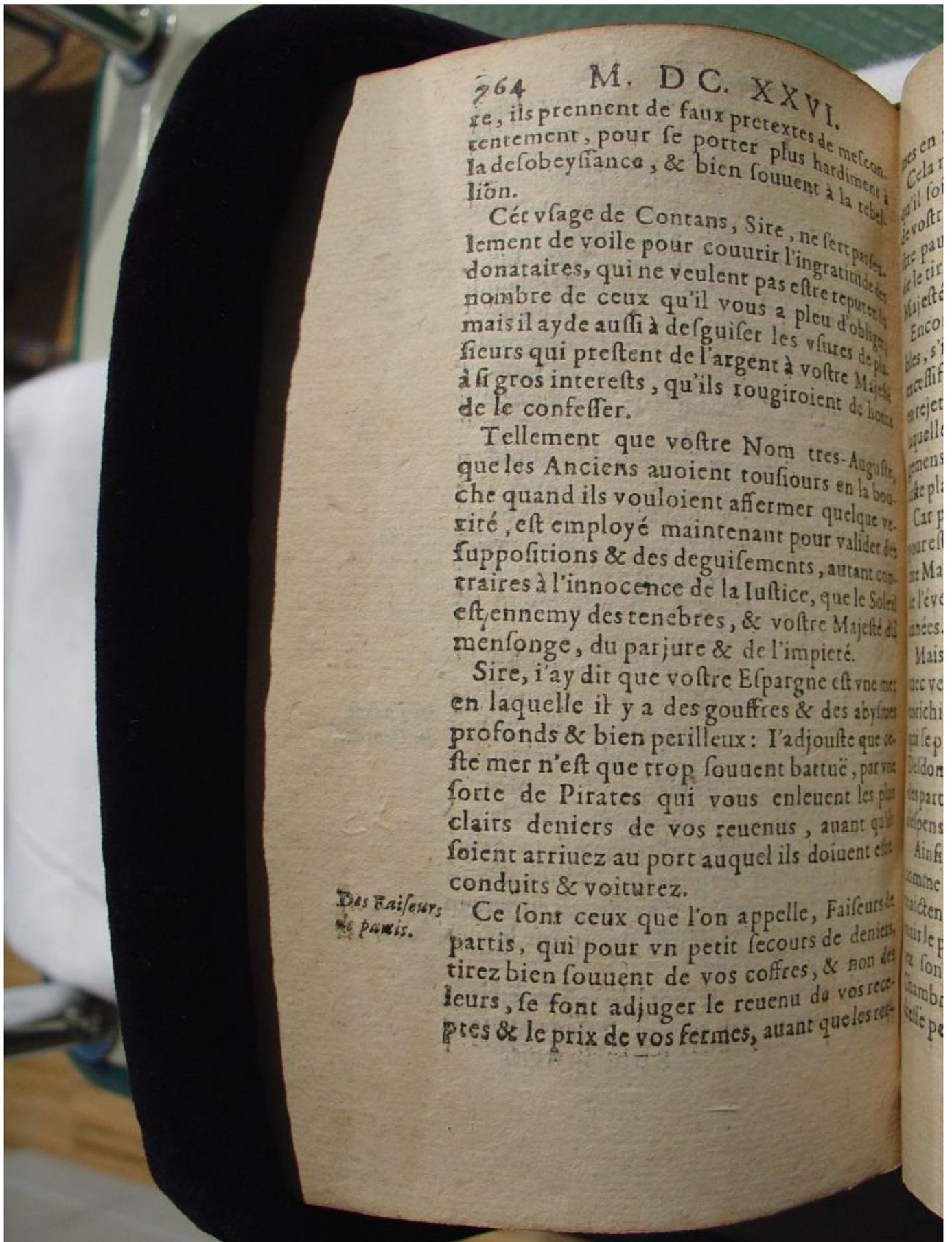


1626_764.jpg



764 M. DC. XXVI.

re, ils prennent de faux pretextes de mescon-
tentement, pour se porter plus hardiment à
la desobeyssance, & bien souuent à la rebel-
lion.

Cét vsage de Contans, Sire, ne sert pas seu-
lement de voile pour couvrir l'ingratitude des
donataires, qui ne veulent pas estre repurez
nombre de ceux qu'il vous a pleu d'obliger
mais il ayde aussi à desguiser les vsures de plu-
sieurs qui prestent de l'argent à vostre Majesté
à si gros interests, qu'ils rougiroient de hon-
de le confesser.

Tellement que vostre Nom tres-Auguste,
que les Anciens auoient tousiours en la bon-
che quand ils vouloient affermer quelque ve-
rité, est employé maintenant pour valider des
suppositions & des deguiselements, autant con-
traires à l'innocence de la Iustice, que le Soleil
est ennemy des tenebres, & vostre Majesté du
mensonge, du parjure & de l'impieré.

Sire, i'ay dit que vostre Espargne est vne mer
en laquelle il y a des gouffres & des abysses
profonds & bien perilleux: Y'adjouste que ce-
ste mer n'est que trop souuent battuë, par vne
sorte de Pirates qui vous enleuent les plus
clairs deniers de vos reuenus, auant qu'ils
soient arriuez au port auquel ils doiuent estre
conduits & voiturez.

*Des Raisseurs
de pavis.*

Ce sont ceux que l'on appelle, Faiseurs de
partis, qui pour vn petit secours de deniers,
tirez bien souuent de vos coffres, & non des
leurs, se font adjuger le reuenu de vos rece-
ptes & le prix de vos fermes, auant que les cot-

1626_077.jpg

Le Mercure François. 77

ger chargez de riches butins, avec lesquels il
esperoit se faire bien aduoier de toutes les Pi-
rateries par le Vice-Roy, prit sa route vers la
pointe meridionale de Sardaigne, où il fut au-
si tost descouvert par vne guerre que quinze
Galeres de trois Princes Chrestiens qui s'e-
stoient jointes pour faire la guerre aux Al-
gerois & Bizertois, auoient posee sur vne
haute roche en l'Isle S. Pierre: lesdites quize
Galeres estoient, trois du Pape, desquelles la
generale estoit commandée par Alexandre Fe-
licina Cheualier de Malte; huit de Naples
conduites par leur General D. Iacques Pi-
mentel; & quatre du Duc de Florence, que
leur General Iulio Montanto commandoit.

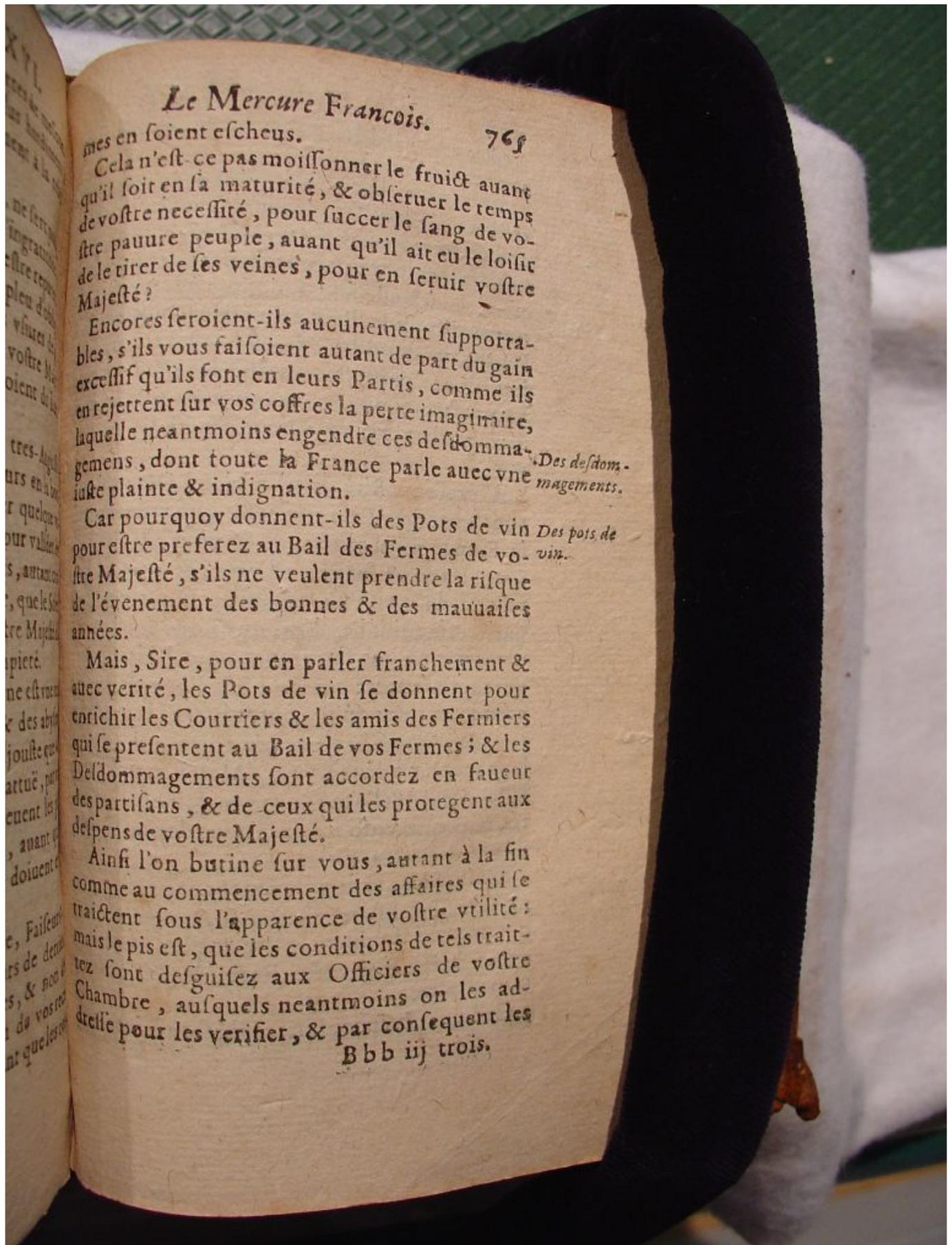
Sur l'aduis donc que la guette de la Roche de
l'Isle S. Pierre donna à ces Galeres Chrestien-
nes de ce qu'elle auoit descouvert douze vais-
seaux faisans voile vers Alger, le 2. Octobre au
leuer de la Lune elles prirent ceste route: &
n'allèrent guerres sans que les sentinelles du
haut des gallions du Corsaire Asan ne luy en
donnassent aduis.

Lestrois susdits Peres Capucins qui estoient
esclaves dans le vaisseau d'Asan, ont escrit
qu'il estoit grand Magicien, & que chacun
iour apres le Soleil couché il consultoit dans
vn liure de Nigromancie qu'il auoit, pour y
apprendre sa fortune & le succez de ce qui luy
deuoit aduenir: qu'en mettant ce liure sur sa
table, il s'ouuroit sans qu'on veit personne
l'ouurrir: ouuert, qu'il y trouuoit dans la pre-
miere page qu'il y tencontroit, des signes qui

*Est descou-
uert par les
Galeres du
Pape, du Roy
d'Espagne,
& du Duc de
Florence.*

*Asan repu-
té grand Ma-
gicien: & de
la Responce
ambigue
qu'il tira de
son liure de
Magie.*

1626_765.jpg



Le Mercure Francois.

768

mes en soient escheus.

Cela n'est-ce pas moissonner le fruit avant qu'il soit en sa maturité, & observer le temps de vostre necessité, pour succer le sang de vostre pauvre peuple, avant qu'il ait eu le loisir de le tirer de ses veines, pour en servir vostre Majesté?

Encores seroient-ils aucunement supportables, s'ils vous faisoient autant de part du gain excessif qu'ils font en leurs Partis, comme ils en rejettent sur vos coffres la perte imaginaire, laquelle neantmoins engendre ces dedommagemens, dont toute la France parle avec vne *Des dedommagemens.* iuste plainte & indignation.

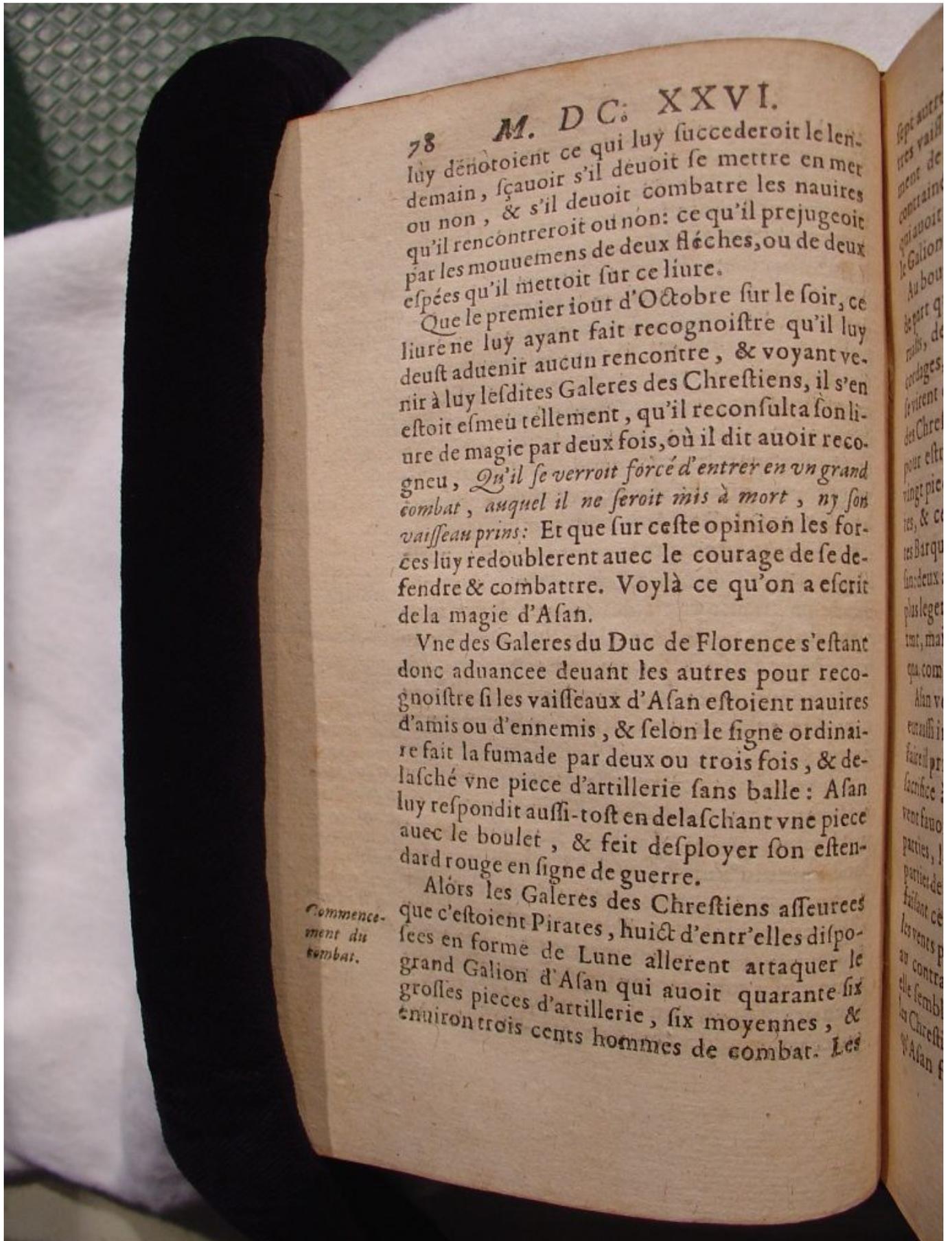
Car pourquoy donnent-ils des Pots de vin *Des pots de vin.* pour estre preferez au Bail des Fermes de vostre Majesté, s'ils ne veulent prendre la risque de l'évenement des bonnes & des mauuaises années.

Mais, Sire, pour en parler franchement & avec verité, les Pots de vin se donnent pour enrichir les Courriers & les amis des Fermiers qui se presentent au Bail de vos Fermes; & les Dedommagements sont accordez en faueur des partisans, & de ceux qui les protegent aux despens de vostre Majesté.

Ainsi l'on butine sur vous, autant à la fin comme au commencement des affaires qui se traictent sous l'apparence de vostre vtilité: mais le pis est, que les conditions de tels traitez sont desguisez aux Officiers de vostre Chambre, ausquels neantmoins on les adreſſe pour les verifier, & par consequent les

Bbb iij trois.

1626_078.jpg



78 M. DC. XXVI.

luy dénotoient ce qui luy succederoit le lendemain, sçavoir s'il deuoit se mettre en mer ou non, & s'il deuoit combattre les nauires qu'il rencontreroit ou non: ce qu'il preiugeoit par les mouuemens de deux flèches, ou de deux espées qu'il mettoit sur ce liure.

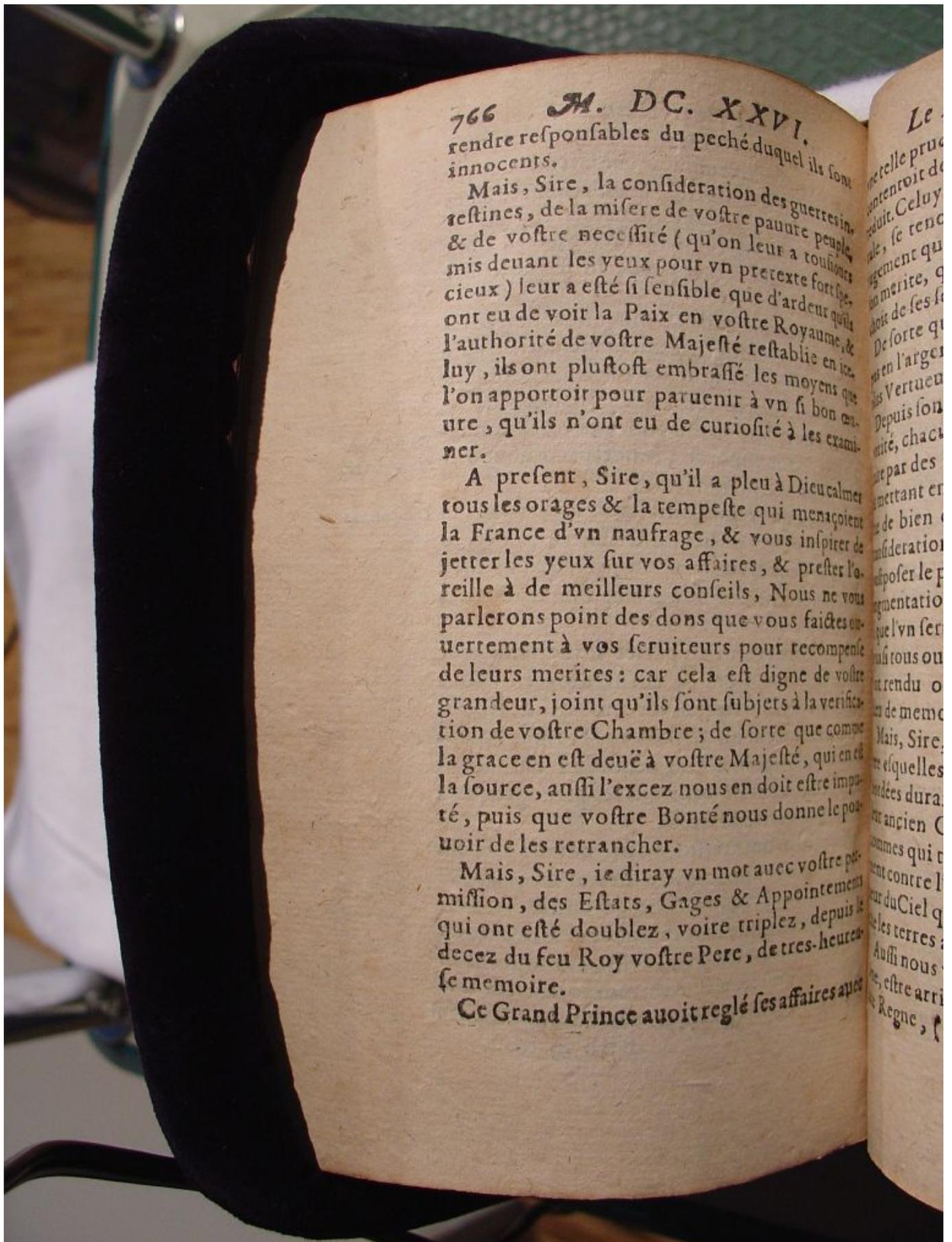
Que le premier iour d'Octobre sur le soir, ce liure ne luy ayant fait recognoistre qu'il luy deust aduenir aucun rencontre, & voyant venir à luy lesdites Galeres des Chrestiens, il s'en estoit esmeu tellement, qu'il reconsulta son liure de magie par deux fois, où il dit auoir recogneu, *Qu'il se verroit forcé d'entrer en un grand combat, auquel il ne seroit mis à mort, ny son vaisseau prins:* Et que sur ceste opinion les forces luy redoublerent avec le courage de se defendre & combattre. Voilà ce qu'on a escrit de la magie d'Afan.

Vne des Galeres du Duc de Florence s'estant donc aduancee deuant les autres pour recognoistre si les vaisseaux d'Afan estoient nauires d'amis ou d'ennemis, & selon le signe ordinaire fait la fumade par deux ou trois fois, & delasché vne piece d'artillerie sans balle: Afan luy respondit aussi-tost en delaschant vne piece avec le boulet, & fait desployer son estendard rouge en signe de guerre.

Alors les Galeres des Chrestiens assurees que c'estoient Pirates, huit d'entr'elles disposées en forme de Lune allerent attaquer le grand Galion d'Afan qui auoit quarante six grosses pieces d'artillerie, six moyennes, & environ trois cents hommes de combat. Les

Commencement du combat.

1626_766.jpg



766 M. DC. XXVI.
rendre responsables du peché duquel ils sont
innocents.

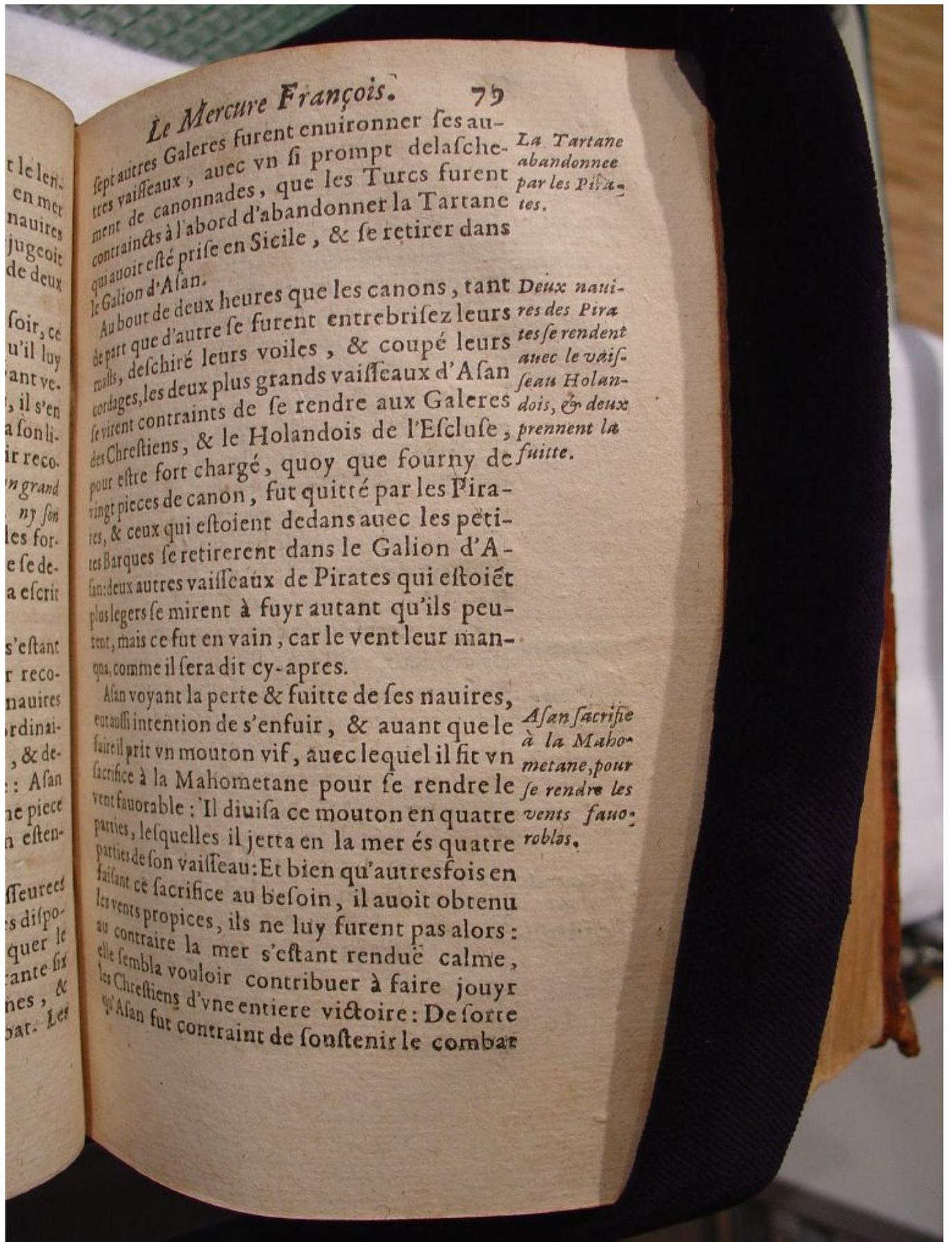
Mais, Sire, la consideration des guerres in-
cessantes, de la misere de vostre pauvre peuple
& de vostre necessité (qu'on leur a tousiours
mis deuant les yeux pour vn pretexte fort spe-
cieux) leur a esté si sensible que d'ardeur qu'ils
ont eu de voir la Paix en vostre Royaume, &
l'autorité de vostre Majesté restablie en ice-
luy, ils ont plustost embrassé les moyens que
l'on apportoit pour paruenir à vn si bon que-
ure, qu'ils n'ont eu de curiosité à les exami-
ner.

A present, Sire, qu'il a plu à Dieu calmer
tous les orages & la tempeste qui menaçoient
la France d'vn naufrage, & vous inspirer de
jetter les yeux sur vos affaires, & prestes l'o-
reille à de meilleurs conseils, Nous ne vous
parlerons point des dons que vous faictes ou-
uertement à vos seruiteurs pour recompense
de leurs merites: car cela est digne de vostre
grandeur, joint qu'ils sont subjets à la verifica-
tion de vostre Chambre; de sorte que comme
la grace en est deuë à vostre Majesté, qui en est
la source, aussi l'excez nous en doit estre impu-
té, puis que vostre Bonté nous donne le pou-
uoir de les retrancher.

Mais, Sire, ie diray vn mot avec vostre per-
mission, des Estats, Gages & Appointement
qui ont esté doublez, voire triplez, depuis le
decez du feu Roy vostre Pere, de tres-heureu-
se memoire.

Ce Grand Prince auoit réglé ses affaires avec

1626_079.jpg



Le Mercure François. 79

sept autres Galeres furent environner ses autres vaisseaux, avec vn si prompt delaschement de canonnades, que les Turcs furent contraincts à l'abord d'abandonner la Tartane qui auoit esté prise en Sicile, & se retirer dans le Galion d'Alan.

La Tartane abandonnee par les Pirates.

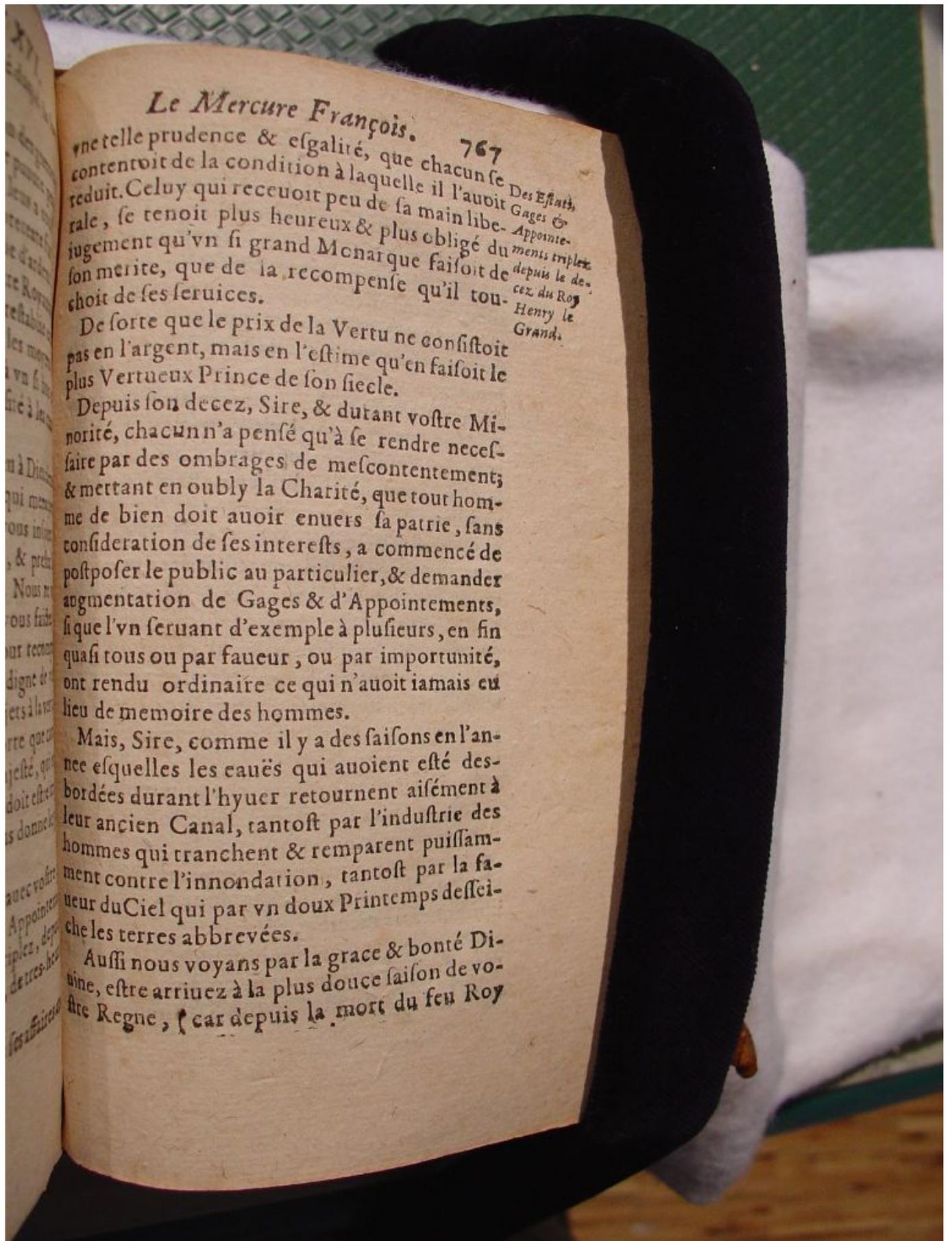
Au bout de deux heures que les canons, tant de part que d'autre se furent entrebrisez leurs masts, deschiré leurs voiles, & coupé leurs cordages, les deux plus grands vaisseaux d'Alan se virent contraincts de se rendre aux Galeres des Chrestiens, & le Holandois de l'Escluse, pour estre fort chargé, quoy que fourny de vingt pieces de canon, fut quitté par les Pirates, & ceux qui estoient dedans avec les petites Barques se retirerent dans le Galion d'Alan: deux autres vaisseaux de Pirates qui estoient plus legers se mirent à fuyr autant qu'ils peuvent, mais ce fut en vain, car le vent leur manqua, comme il sera dit cy-apres.

Deux nauires des Pirates se rendent avec le vaisseau Holandois, & deux prennent la fuite.

Alan voyant la perte & fuite de ses nauires, eut aussi intention de s'enfuir, & auant que le faire il prit vn mouton vif, avec lequel il fit vn sacrifice à la Mahometane pour se rendre le vent fauorable: Il diuisa ce mouton en quatre parties, lesquelles il jetta en la mer és quatre parties de son vaisseau: Et bien qu'autresfois en faisant ce sacrifice au besoin, il auoit obtenu les vents propices, ils ne luy furent pas alors: au contraire la mer s'estant renduë calme, elle sembla vouloir contribuer à faire jouyr les Chrestiens d'vne entiere victoire: De sorte qu'Alan fut contrainct de soustenir le combat

Alan sacrifice à la Mahometane, pour se rendre les vents fauorables.

1626_767.jpg



Le Mercure François.

767

une telle prudence & esgalité, que chacun se
contenloit de la condition à laquelle il l'auoit
reduit. Celuy qui receuoit peu de sa main libe-
rale, se tenoit plus heureux & plus obligé du
jugement qu'un si grand Monarque faisoit de
son merite, que de la recompense qu'il tou-
choit de ses seruices.

*Des Estats,
Gages &
Appointe-
mens triplez
depuis le de-
cez du Roy
Henry le
Grand.*

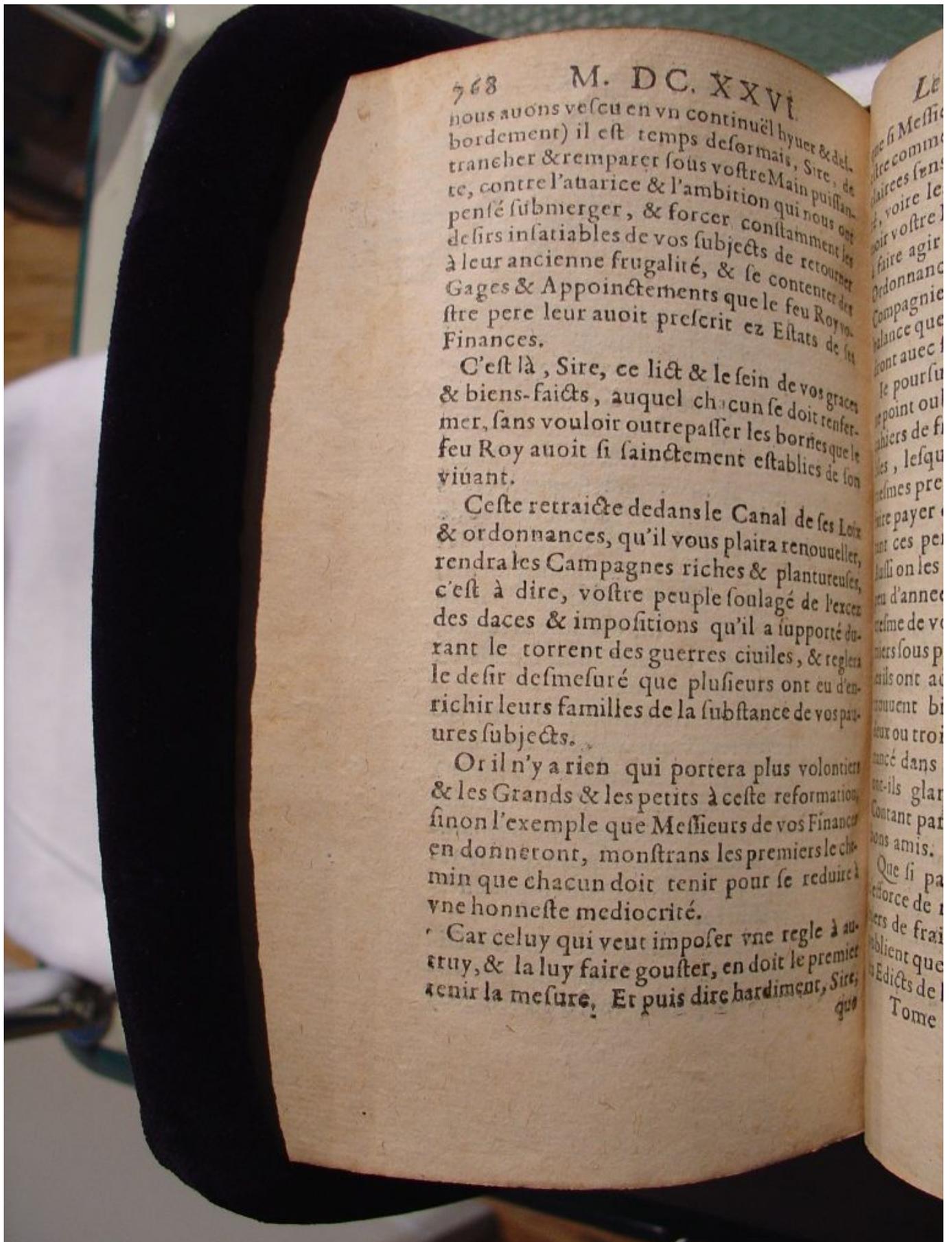
De sorte que le prix de la Vertu ne consistoit
pas en l'argent, mais en l'estime qu'en faisoit le
plus Vertueux Prince de son siecle.

Depuis son decez, Sire, & durant vostre Mi-
norité, chacun n'a pensé qu'à se rendre neces-
saire par des ombrages de mescontentement;
& mettant en oubly la Charité, que tout hom-
me de bien doit auoir enuers sa patrie, sans
consideration de ses interests, a commencé de
postposer le public au particulier, & demander
augmentation de Gages & d'Appointemens,
si que l'un seruant d'exemple à plusieurs, en fin
quasi tous ou par faueur, ou par importunité,
ont rendu ordinaire ce qui n'auoit iamais eu
lieu de memoire des hommes.

Mais, Sire, comme il y a des saisons en l'an-
née esquelles les eauls qui auoient esté des-
bordées durant l'hyuer retournent aisément à
leur ancien Canal, tantost par l'industrie des
hommes qui tranchent & remparent puissam-
ment contre l'inondation, tantost par la fa-
ueur du Ciel qui par un doux Printemps desse-
che les terres abbrevées.

Aussi nous voyans par la grace & bonté Di-
uine, estre arriuez à la plus douce saison de vo-
stre Regne, car depuis la mort du feu Roy

1626_768.jpg



768 M. DC. XXVI.
nous auons vescu en vn continuél hyuer & del-
bordement) il est temps desormais, Sire, de
trancher & remparer sous vostre Main puissan-
te, contre l'avarice & l'ambition qui nous ont
pensé submerger, & forcer constamment les
desirs infatiables de vos subjects de retourner
à leur ancienne frugalité, & se contenter des
Gages & Appoinctements que le feu Roy vo-
stre pere leur auoit prescrit ez Estats de ses
Finances.

C'est là, Sire, ce liét & le sein de vos graces
& biens-faits, auquel chacun se doit renfer-
mer, sans vouloir outrepasser les bornes que le
feu Roy auoit si sainctement establies de son
viuant.

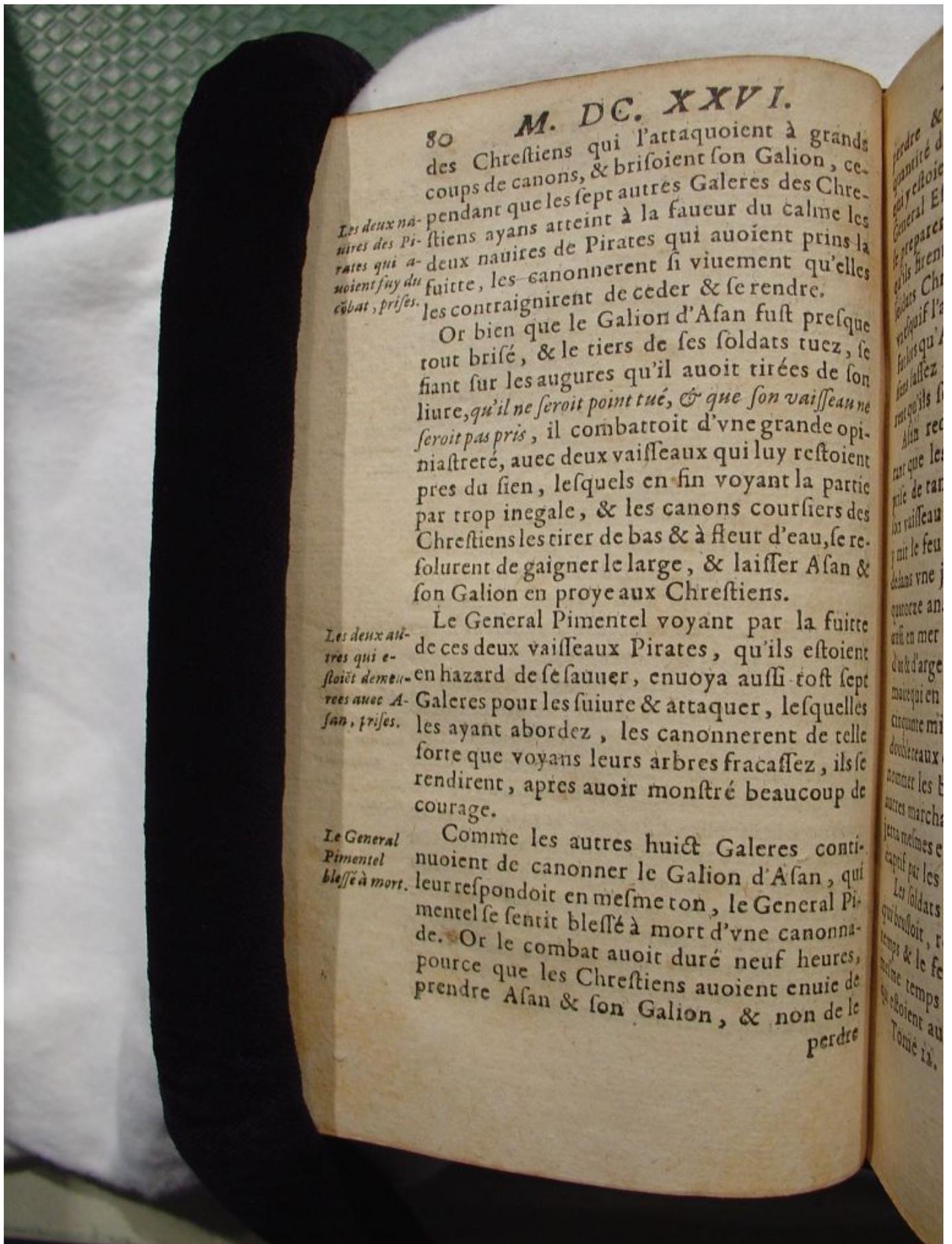
Ceste retraicte dedans le Canal de ses Loix
& ordonnances, qu'il vous plaira renoueller,
rendra les Campagnes riches & plantureuses,
c'est à dire, vostre peuple soulagé de l'exces
des daces & impositions qu'il a supporté du-
rant le torrent des guerres ciuiles, & reglera
le desir desmesuré que plusieurs ont eu d'en-
richir leurs familles de la substance de vos pau-
ures subjects.

Or il n'y a rien qui portera plus volontiers
& les Grands & les petits à ceste reformation,
sinon l'exemple que Messieurs de vos Finances
en donneront, monstrans les premiers le che-
min que chacun doit tenir pour se reduire à
vne honneste mediocrité.

Car celuy qui veut imposer vne regle à au-
truy, & la luy faire gouster, en doit le premier
tenir la mesure. Et puis dire hardiment, Sire,
que

Le
me si Messie
ltre comme
aires sen
voire le
vostre
faire agir
Ordonnan
Compagnie
balance que
ont avec
le pourfu
point ou
chiers de fi
les, lesqu
mes pre
re payer
ant ces pe
alli on les
eu d'anne
esme de v
iers sous p
ils ont ac
rouuent bi
eux ou troi
ancé dans
ez-ils glar
Contant par
ons amis.
Que si pa
force de r
ers de frai
blient que
Edicts de
Tome

1626_080.jpg



80 M. DC. XXVI.

des Chrestiens qui l'attaquoient à grands coups de canons, & brisoient son Galion, pendant que les sept autres Galeres des Chrestiens ayans atteint à la faueur du calme les deux nauires de Pirates qui auoient prins la fuite, les canonnerent si viuement qu'elles les contraignirent de ceder & se rendre.

Les deux nauires des Pirates qui auoient fuy du combat, prisés.

Or bien que le Galion d'Asan fust presque tout brisé, & le tiers de ses soldats tuez, se fiant sur les augures qu'il auoit tirées de son liure, qu'il ne seroit point tué, & que son vaisseau ne seroit pas pris, il combattoit d'une grande opiniastreté, avec deux vaisseaux qui luy restoient pres du sien, lesquels en fin voyant la partie par trop inegale, & les canons courriers des Chrestiens les tirer de bas & à fleur d'eau, se resolurent de gagner le large, & laisser Asan & son Galion en proye aux Chrestiens.

Les deux autres qui estoient demeurés avec Asan, prisés.

Le General Pimentel voyant par la fuite de ces deux vaisseaux Pirates, qu'ils estoient en hazard de se sauuer, enuoya aussi tost sept Galeres pour les suiure & attaquer, lesquelles les ayant abordez, les canonnerent de telle forte que voyans leurs arbres fracassez, ils se rendirent, apres auoir monstré beaucoup de courage.

Le General Pimentel blessé à mort.

Comme les autres huit Galeres continuoient de canonner le Galion d'Asan, qui leur respondoit en mesme ton, le General Pimentel se sentit blessé à mort d'une canonnade. Or le combat auoit duré neuf heures, pource que les Chrestiens auoient enuie de prendre Asan & son Galion, & non de le perdre

1626_769.jpg

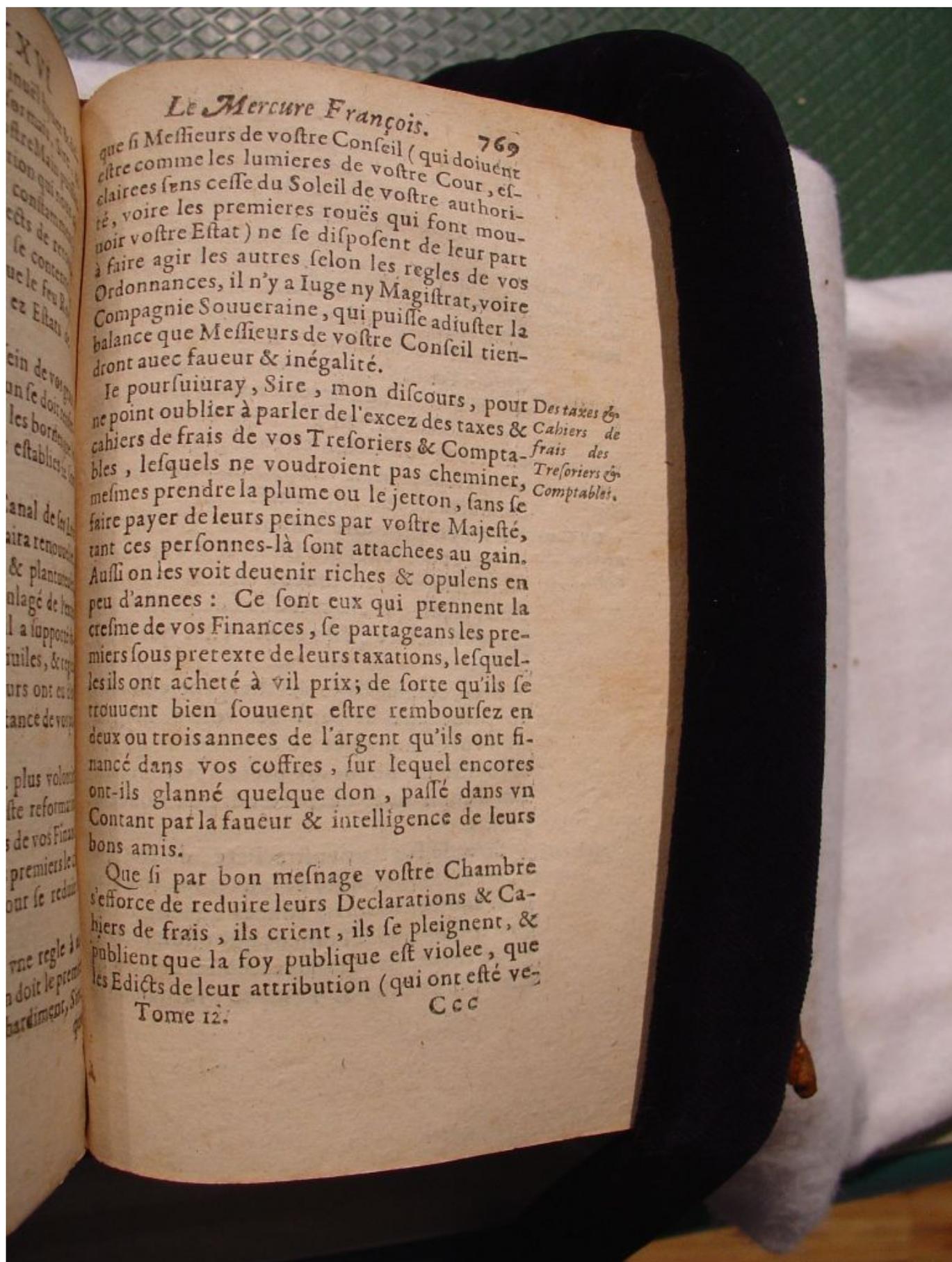


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan